Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 47 (1990)

Heft: 4

Artikel: Sport éternel : aux racines du football

Autor: Jeannotat, Yves

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-998197

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sport éternel

Yves Jeannotat

Aux racines du football

L'expression «Sport éternel» symbolise l'intégration primaire de l'instinct de jeu, des ébats gratuits et des défis intéressés aux origines de l'Homme, qui se perdent dans la nuit des temps.

*

Or, de siècle en siècle, les générations ont toujours eu tendance à s'approprier la paternité d'activités «sportives» qu'elles n'ont pourtant, dans la plupart des cas, que réinventées ou mises au goût du jour.

Il y a 5000 ans, les habitants des rives du Nil se mesuraient à la nage en appliquant le crawl; il y a 4000 ans, les Crétois et les Egyptiens organisaient des concours d'aviron; on peut prouver, aujourd'hui, qu'à ces époques à peu près, on pratiquait, selon les régions, la lutte, le hockey, la gymnastique acrobatique (artistique), le football surtout...

*

De jour en jour, la fièvre monte en Italie. C'est dans ce pays, en effet, que seront organisés les championnats du monde de football, du 9 juin au 8 juillet. L'engouement populaire et médiatique pour cet événement est extraordinaire et chaque pays, présent ou écarté par les préqualifications, se targue d'être un peu à l'origine de ce sport: les gens de la Péninsule, bien sûr, qui connaissaient, au Moyen Age déjà, un jeu de ballon à 20, 30 ou 40 joueurs, jeu qui allait progressivement devenir le Calcio; les Belges, qui affirment que le «foot» est né à Tirlemont; les Anglais, qui maniaient le ballon des pieds et des mains bien avant le XIIe siècle et avec une passion que ne parvient même pas à approcher celle d'aujourd'hui. Vu les débordements auxquels il donnait lieu, Edouard II prononça, en 1314, un interdit à son égard, de même qu'Edouard III en 1349, Richard II en 1389, Henri IV en 1401 et Jacques III en 1457.

Rien n'y fit: on jouait toujours et de plus en plus violemment. Dans le «Roi Lear», Shakespeare qualifie un de ses personnages de *vil joueur de ballon,* ce qui veut tout dire. La violence était telle qu'on pria dans les églises: *... Seigneur, éloignez de nous ce jeu. Qui est assez aveugle pour ne pas voir qu'il s'oppose à la vertu divine, à l'esprit du bien, et que le football est beaucoup plus un moyen détourné de se battre qu'un délassement, une pratique sanglante qu'un sport ou un passe-temps...*

Cette stèle funéraire en marbre représente le premier joueur de football de l'histoire du sport, dit-on (IVe siècle avant J.-C.). Elle fait partie de l'exposition «Le Corps et l'Esprit» présentée par la Fondation de L'Hermitage à Lausanne (voir ci-contre).

Le rugby et le football ayant fini par se démarquer, c'est malgré tout d'Angleterre qu'arrivèrent, vers 1813, les premiers règlements parallèlement à la fondation de la «Ligue anglaise de football».

*

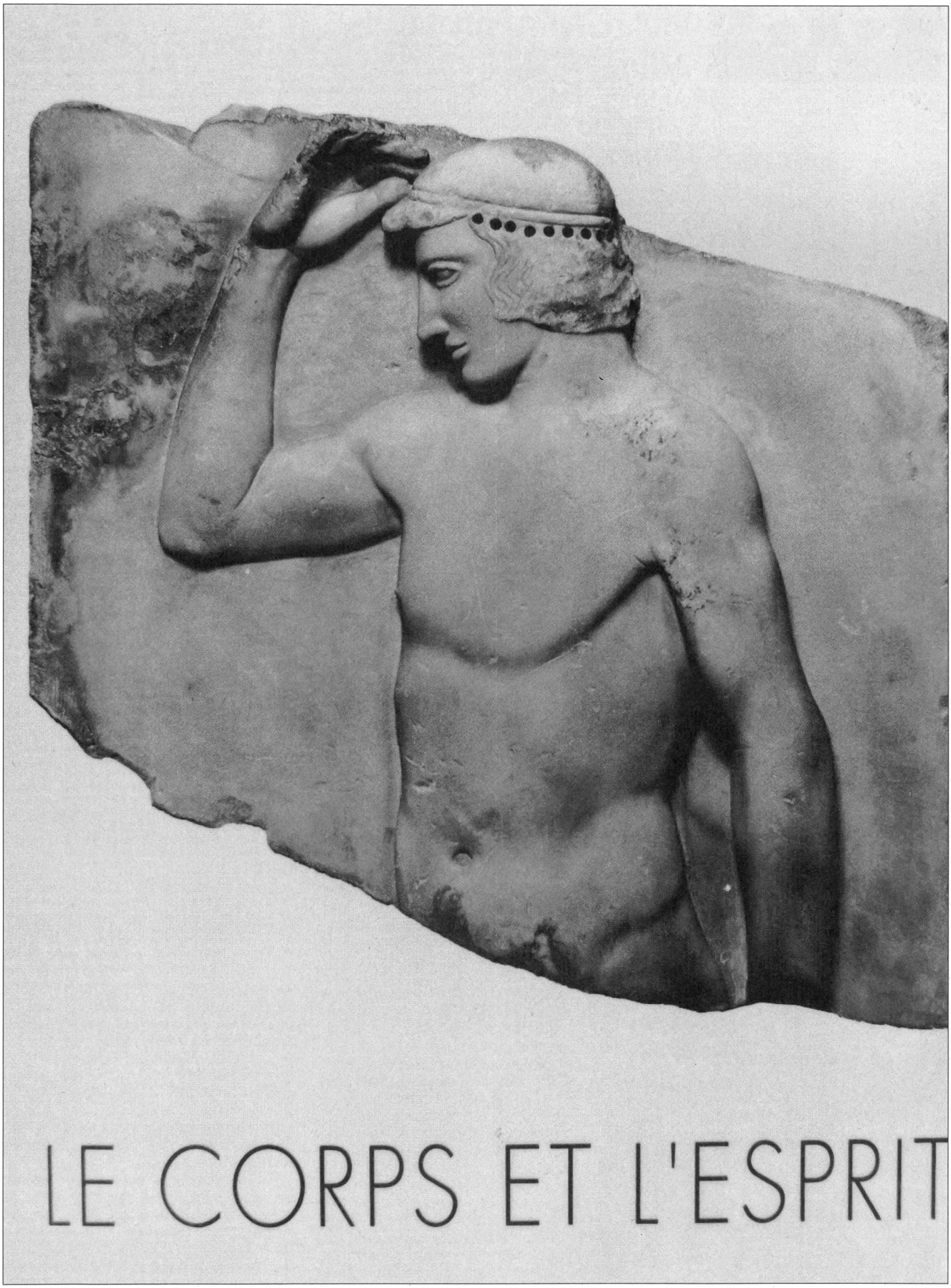
Certains affirment que ce sont les Romains qui, lors de la conquête de la Gaule, introduisirent le jeu de ballon en Angleterre. Ce qui est sûr, c'est qu'ils en jouaient, tout comme les Grecs, sous le nom, notamment, d'*épiskiros,* opposant deux équipes d'une quinzaine de joueurs. Julius Pollux en parle dans son *Onomasticon* (IIe s. ap. J.-C.).

Mais, avant la Grèce de Périclès, la Chine de l'empereur Houang-ti (IIe millénaire av. J.-C.) appelé le «père du football», pratiquait le *zou zu (zu* = ballon; *zou = pousser avec le pied), jeu que les Chinois auraient eux-mêmes reçu des Hiung-nu,* barbares venus du Nord.

Chez les Chinois, le *zou zu* n'était joué, semble-t-il, que par les soldats, et ceci dans le cadre de leur entraînement, les chefs ayant reconnu, en lui, le moyen d'exercer de façon très efficace la condition physique, les réflexes, le comportement tactique, la discipline et l'esprit de corps!...

*

Et pourquoi ne pas continuer à remonter le cours du temps? L'historien du sport Groothoff écrit, à ce sujet: *Puisqu'il est humain de se débarrasser à coups de pied de tout ce qui encombre le chemin, Adam et Eve peuvent être considérés comme les précurseurs du football!...* ■



La Fondation de L'Hermitage, à Lausanne, présente jusqu'au 15 juillet 1990, une prestigieuse exposition que tous les amateurs de sport et de culture doivent absolument visiter. Intitulée «Le Corps et l'Esprit», elle propose 150 chefs-d'œuvre provenant des plus grands musées helléniques et qui n'avaient jamais quitté la Grèce. Sport éternel!...